

Revue de presse 2025

- « La collection de photographies anciennes du fonds d'atelier de Lucien de Maleville, *La Vie dommoise*, n°91, février 2025
- « Lucien de Maleville à l'honneur dans le futur musée de la bastide royale », *Sud-Ouest*, 13 juin 2025
- « La commune scelle un partenariat avec l'Association Lucien de Maleville », *Essor sarladais*, 13 juin 2025
- « Cinq ans après, le musée de Domme rouvre avec une nouvelle peau », *Dordogne libre*, 7 août 2025
- « Avec son nouveau musée, la bastide valorise son patrimoine local », *Essor sarladais*, 7 août 2025
- « Des œuvres de Lucien de Maleville exposées au musée », *Essor sarladais*, 29 août 2025
- « Avec le peintre Lucien de Maleville, le musée de Domme dévoile son nouveau visage après les travaux », *Sud-Ouest*, 1^{er} septembre 2025
- « Une année chargée et décisive pour l'Association Lucien de Maleville », *Essor sarladais*, 7 novembre 2025
- « Une année décisive entre transmission, rayonnement et vigilance », *La Vie dommoise*, n°94, novembre 2025

« La collection de photographies anciennes du fonds d'atelier de Lucien de Maleville, *La Vie domoise*, n°91, février 2025

La Vie Dommoise

Association Lucien de Maleville

La collection de photographies anciennes du fonds d'atelier de Lucien de Maleville



Lucien de Maleville dans son atelier

Fin 2024, le photographe Philippe RIVIERE, membre du Comité des experts de l'association Lucien de Maleville, a réalisé, avec l'appui d'Olivia ARANA de MALEVILLE, une première analyse descriptive de la collection de photographies issue du fonds d'atelier de l'artiste.

Cette collection est constituée de 640 photographies de Lucien de Maleville, avec sa famille, ses amis, et couvre également la période de la Première Guerre mondiale. Elle contient aussi des photographies de paysages, de reproductions de tableaux et de modèles. Cartes de visites, cartes postales photos, contacts et tirages, plaques de verre complètent l'ensemble. Beaucoup de photographies ont été prises par Lucien de Maleville lui-même, d'autres constituent un fonds acheté par l'artiste.

Sur certaines photographies remarquables



Le cantou

Une série concerne les vieux métiers du Périgord : le vendangeur, le tisserand, le potier, le feuillardier, le rempailleur, le pêcheur à l'épervier, le rétameur de casserole, le lauzier. Sur Sarlat, plusieurs photographies anciennes sur carton tout début XX^e, voire XIX^e, représentent la place de la Liberté, la place des Oies, la Maison de la Boétie, l'Hôtel Plamon...



Le feuillardier à Cénac, série Les Vieux métiers



www.domme.fr

A Domme, une photographie représentant une femme agenouillée dans le cimetière de Domme appartient au mouvement du pictorialisme : ce courant qui s'épanouit dans la pratique de la photographie de la fin du XIX^e aux alentours des années 1920 s'efforçait de rendre l'image photographique unique, à l'égal de l'œuvre peinte, selon la définition du Petit Larousse. La principale technique utilisée par exemple par les photographes Emile Joachin Constant Puyo (1851-1933) et Robert Demachy (1859-1936) était la gomme bichromatée : un procédé de tirage exemplaire unique d'après un négatif qui, lui, peut être réutilisé à l'infini. Ce procédé a déconcerté et irrité le grand public de cette époque : « Ce n'est plus de la photographie ! ». Les photographes pictorialistes établissent entre leurs œuvres et celles des peintres qui utilisent le fusain, le lavis, l'eau-forte, une sorte de confusion entre la peinture et la photographie, d'après un extrait résumé de L'Histoire de la Photographie par Raymond Lécuyer (1945).

Les portraits

Ce sont principalement des vues d'atelier et de portraits de Lucien de Maleville prises par un photographe dans son atelier, en studio ou lors de ses activités.

Ces portraits sont réalisés par de grands photographes périgourdiens de l'époque, Guy Rivière (Sarlat), Portas (Périgueux) ou encore des portraits plus anciens réalisés à Paris (Reney, rue de la Boétie; Eugène Brissy, l'Estampe photographique, boulevard Montparnasse; Eugène Pirou, rue Royale).



Plaques de verre

La collection comprend des plaques stéréoscopiques positives destinées à être consultées dans une visionneuse adaptée pour restituer le relief. Les clichés monotypes 8,5x10cm ont pour sujets : Périgord noir, bords de la Dordogne, Fénelon, Versailles, Siorac, Sarlat.

Pour en savoir plus : <https://luciendemaleville.org/2024/12/la-collection-de-photographie-du-fonds-atelier/>

Olivia de Maleville, Présidente - Janvier 2025
asso@luciendemaleville.org - www.luciendemaleville.org



Le rétameur de casserole,
place de la Grande Rigaudie, Sarlat.

DOMME

Lucien de Maleville à l'honneur dans le futur musée de la bastide royale

C'est un pas décisif pour le projet culturel de la commune. Samedi 6 juin, la convention de dépôt liant officiellement la commune de Domme à l'association Lucien-de-Maleville a été approuvée. Elle prévoit le prêt à long terme d'une sélection d'œuvres du peintre dommois, en vue de leur exposition dans le futur musée de la bastide royale, dont l'ouverture est prévue pour juillet 2025.

Quelques jours auparavant, Olivia de Maleville, petite-fille de l'artiste et représentante de l'asso-

ciation, s'était rendue à la mairie de Domme pour recueillir la signature du maire, Jean-Claude Cassagnole. La cérémonie s'est déroulée en présence de Sylvie Husson, adjointe à la culture, et d'Émeline Moulinier, assistante de conservation au musée.

Croquis

Lucien de Maleville est profondément lié au territoire. Paysagiste inspiré par les vallons du Périgord, il a passé une partie de sa jeunesse au château de Caudon,

sur la commune de Domme. Son œuvre, nourrie de nature et de lumière, s'inscrit dans une veine post-impressionniste toute personnelle.

Parmi les pièces qui seront présentées, le visiteur pourra découvrir un ensemble de croquis rarement montrés, véritables portes d'entrée dans le processus créatif de l'artiste. L'un des exemples emblématiques est celui de « La Batteuse rouge », dont l'élaboration s'est étalée sur plusieurs décennies.

« L'intention de cette œuvre est arrivée très tôt chez l'artiste, et il l'a travaillée probablement pendant trente ans, explique Olivia de Maleville. On a des descriptifs très précis dans tous les croquis préparatoires à l'œuvre définitive. C'est la lumière de ces croquis qui fera écho aux autres artistes, notamment les œuvres de Marguerite Mazet. »

Le musée offrira ainsi une approche vivante et sensible de l'œuvre de Lucien de Maleville, dans un dialogue fécond entre esquisses et toiles achevées. Une belle manière de faire résonner l'histoire artistique d'un homme avec les paysages qu'il n'a jamais cessé d'aimer.

Marianne Dabbadie



La signature de la convention entre la mairie de Domme et l'association Lucien-de-Maleville. MARIANNE DABBADIE

La commune scelle un partenariat avec l'Association Lucien-de-Maleville



Le maire Jean-Claude Cassagnolle a paraphé le contrat liant la commune à l'Association Lucien-de-Maleville

La commune a conclu, le 30 mai, un partenariat avec l'Association Lucien-de-Maleville, dédiée à la valorisation de l'œuvre du peintre emblématique du Périgord Noir. Dans ce cadre, six œuvres de l'artiste ont été remises afin d'intégrer à titre permanent le Musée de Domme. A ce précieux ensemble s'ajoute un tableau issu de la collection personnelle d'Olivia de Maleville, présidente de l'association.

La Municipalité tient à saluer les déposants pour ces contributions qui sont, notamment, d'importants témoignages de la vie rurale.

Lucien de Maleville (1881-1964), natif de Domme, fut un peintre post-impressionniste et à

la production prolifique, reconnu pour ses paysages lumineux du Périgord et ses représentations de la vie paysanne de l'époque. Son attachement à sa terre natale et à ses habitants transparaît dans chacune de ses toiles et sont ses principaux sujets d'inspiration.

Les œuvres ainsi exposées permettront de découvrir le travail de l'artiste dans son processus de création.

Le Musée de Domme, qui ouvrira ses portes cet été, consacrera la place qu'il convient à cet artiste majeur, aux côtés d'autres artistes célèbres ou méconnus (graveur, écrivain, sculpteur...) qui ont célébré le Pays dominois sous toutes ses formes.



Le musée vous propose d'apprendre à écouter grâce à vos coudes.



Une salle est dédiée aux artistes ayant vécu ou gravitant autour de Domme.



Outre ses paysages au fusain, Benjamin Bondonneau est également sculpteur.

« DL » A TESTÉ POUR VOUS

Cinq ans après, le musée de Domme rouvre avec une nouvelle peau

Nouveau nom, nouveau circuit et nouvelles salles. La refonte du musée de Domme, fermé depuis 2020, est désormais terminée. Avant son ouverture au public ce 7 août, « DL » a testé pour vous, et en avant-première, ses nombreuses nouveautés.



MATHIS PLANÈS
m.planès@dordogne.com

où une renaissance à laquelle les habitants de Domme et que les connaisseurs du désormais ex-musée du patrimoine artisanal et industriel vont avoir du mal à croire. Fermé depuis 2020 en raison de manquement aux normes, le musée, situé sur la place principale du village médiéval, a rouvert ses portes avec une forme, et un fond, bien différent. Et des l'extérieur, la façade rénovée annonce la couleur : tout ou presque a été retravaillé, pour un coût de 1,3 million d'euros. « Entre les travaux, l'idéation et les études, il aura fallu trois ans pour rénover complètement le bâtiment et créer le nouveau parcours de visite », détaille Sylvie Husson, adjointe au maire.

Une visite qui démarre au rez-de-chaussée de cette ancienne maison, dont les fondations remontent au XIIe siècle. Une pièce voûtée qui plonge immédiatement le visiteur dans un cocon. Là, une vidéo de quelques minutes est proposée au public pour comprendre l'histoire du musée, de ce qu'il a été, et du pourquoi il est ce qu'il est aujourd'hui. « Nous avons décidé de faire de ce lieu le musée de Domme, et plus uniquement du patrimoine artisanal et industriel », indique Emeline Molinier, assistante de conserva-

tion et qui a travaillé sur le renouveau du musée. Ainsi, si on retrouve dans quelques salles du matériel d'époque que l'on trouvait dans les champs ou les maisons, et qui était déjà exposé dans l'ancien musée, plusieurs nouveautés font leur apparition.

L'histoire méconnue de la commune à l'honneur

Une salle se penche, par exemple, sur la biologie de la rivière Dordogne et de ses différents usages depuis la nuit des temps. « Le point commun entre toutes les salles est de raconter l'histoire de Domme par sa faune, ses artistes ou ses métiers. » Ainsi, on découvre que, de l'époque médiévale jusqu'à la première moitié du XXe siècle, Domme était un carrefour de l'artisanat et de l'économie de la Dordogne, notamment via l'exploitation des pierres meulières qui a disparu depuis que les moulins ont été remplacés par des miniéries.

« Raconter l'histoire de Domme par sa faune, ses artistes ou ses métiers. »

Sur le plan historique, via une frise complète qui commence à l'époque médiévale et balaye toute la vie de la commune jusqu'en 2025, on en apprend plus sur son histoire. Celle moderne, où l'on souligne les 54 Dommois tués lors de la Première Guerre mondiale, la création d'un centre de réfugiés sur la commune en 1939, ou sur un ton plus gai le passage du Tour



C'est l'adjointe au maire, Sylvie Husson, et Emeline Molinier, assistante de conservation, qui ont travaillé à la construction de ce nouveau musée. Photos Rémзи Philippot

de France en 2017. Mais, également bien plus ancienne avec une salle dédiée aux « racines de l'histoire dommoise », exposant plusieurs objets découverts lors de fouilles sur la commune. Trône par exemple, en vitrine, une cotte de mailles ou des ustensiles de la vie de tous les jours.

Une pièce dédiée aux artistes

Grande nouveauté de ce musée : une pièce est dédiée aux artistes ayant écrit, vécu ou aimé Domme. On y retrouve des sculptures, mais également des croquis et des toiles de Lucien de Maleville. Dans cette pièce où le plancher d'époque a été conservé et rénové, l'ancien se marie parfaitement avec la fraîcheur de l'espace réhabilité. Une nouveauté tranchant d'ailleurs avec les œuvres : une borne, où des auteurs majeurs décrivent la commune, que l'on souligne les 54 Dommois tués lors de la Première Guerre mondiale, la création d'un centre de réfugiés sur la commune en 1939, ou sur un ton plus gai le passage du Tour

coudes sur deux emplacements indiqués, puis vos mains sur vos oreilles, le son remonte par conduction osseuse (oui, cela existe). L'occasion d'écouter Henry Miller parler de Domme, autre information étonnante délivrée par le musée, dans « Le Colosse de Maroussi ».

Ce nouveau musée vient enrichir l'offre touristique existante, en proposant aux visiteurs de sortir du monde médiéval, ou des grottes, pour découvrir la com-

mune sous un nouvel angle. Et une chose est certaine, même le plus grand connaisseur de la commune ressortira de ce musée avec une nouvelle connaissance !

Musée de Domme, 16 place de la Halle. Ouvert en août le lundi, mardi, mercredi, jeudi et dimanche de 10h30 à 13h et de 14h à 18h, et le samedi de 10h à 18h. Entrée à 5 euros pour les adultes, 4 euros pour les étudiants, 3 euros pour les 5 à 14 ans et gratuit pour les moins de 5 ans. Possibilité d'avoir un billet jumelé avec le train, la porte ou les grottes.

Déjà une exposition temporaire

Deux beaux espaces du musée ont été pensés pour accueillir des expositions temporaires. Et pour celle d'ouverture, qui durera jusqu'à fin septembre, c'est en voisins que Benjamin Bondonneau, résidant à Vézac, est venu exposer son travail. Ce musicien et plasticien professionnel a accroché aux murs immaculés ses peintures des paysages du Périgord noir. « Je travaille au fusain à partir de photos que je réalise », explique l'artiste, qui n'oublie pas de représenter des êtres chers au milieu de ses paysages à couper le souffle.

Des œuvres généreuses et contemporaines qui marquent une distance avec le reste du musée, mais aussi une complémentarité. « C'est formidable pour les artistes locaux, mais aussi courageux de proposer aux artistes locaux et aux touristes une proposition artistique inattendue dans ce genre de musée », salue l'artiste.

Domme

Avec son nouveau musée, la bastide valorise son patrimoine local

Deux jours avant son ouverture au public le 7 août, la presse locale et les contributeurs étaient invités à découvrir le Musée de Domme, qui a bénéficié de gros travaux de rénovation et de réagencement



La première visite commentée au Musée de Domme a eu lieu le 5 août en comité restreint

(Photo PP)

Situé face à la halle, rue Paul-Reclus, dans un magnifique hôtel particulier ayant appartenu à la famille Garrigou, qui en a fait don à la ville "pour en faire un lieu culturel", le nouveau musée, qui s'étend sur 530 m², offre aux visiteurs l'opportunité de découvrir ou de redécouvrir, dans le cadre d'un concept moderne et dynamique, une partie des anciennes collections du musée des Arts et des Traditions populaires, enrichies de dons, de prêts et de supports audio et visuels.

Un concept qui allie l'ancien et le moderne.

L'ancien musée, appelé également Paul-Reclus, fermé en 2020 en pleine période Covid, a donc fait peau neuve. "Nous avons travaillé sur le nouveau projet pendant trois ans", explique Sylvie Husson, adjointe au maire chargée de la Culture et du Patrimoine. 1,3 million d'euros (aides

de la Région, du Département, de la Drac) ont été injectés pour rénover la façade, modifier les espaces intérieurs et créer un concept plus attractif qui allie l'ancien et le moderne. Les voûtes du rez-de-chaussée, qui abritent une reconstitution de gabare, ont été magnifiées, des sas d'entrée et de sortie ont été aménagés, favorisant une meilleure gestion des flux, des déperditions d'énergie, du confort des visiteurs et de la conservation des collections classées Musée de France. Un escalier couplé d'un ascenseur permet d'accéder aux deux étages de l'immeuble, dont le dernier est occupé par des sanitaires et un bureau de travail. Un lieu complètement transformé, qui a bénéficié d'un travail collectif et de l'aide et des compétences précieuses d'une jeune assistante de conservation du patrimoine, Emeline Moullinier, chargée du récolement des collections et rédactrice du projet

scientifique et culturel. 1 307 objets sont ainsi répartis dans les différents espaces (un tiers des collections reste pour l'heure dans les réserves), plusieurs films explicatifs captivent les visiteurs et permettent de mettre en avant le territoire du Pays dommois, son histoire, d'hier à aujourd'hui, sa culture, sa vie, ses habitants et le talent de ses artistes. Ce musée nouvelle version abrite également, au premier étage, des expositions temporaires. Jusqu'au 26 août, Benjamin Bondonneau y présente une partie de son travail intitulé *Rien n'aura eu lieu que le lieu*. Ce 26 août également, à 18 h 30, se déroulera le vernissage de l'exposition permanente de sept œuvres issues du fonds d'atelier *Scènes de la vie rurale* de l'artiste Lucien de Maleville.

"Avec la grotte, il y a maintenant deux sites magnifiques à visiter à Domme. Notre volonté est vraiment de valoriser le patrimoine local et l'histoire de notre terroir. Il faut donner envie aux gens de se balader dans la bastide, de découvrir ses trésors. On réfléchit aussi à créer un cheminement jusqu'au château du Roy", détaille Sylvie Husson qui, avec Emeline Moullinier, s'est fait un plaisir d'accueillir les visiteurs d'un jour et de présenter et commenter les thématiques muséographiques de ce nouvel espace culturel.

Patrick Pautiers

Le musée est géré par l'Association des sites touristiques de Domme dans le cadre d'une délégation de service public. Il est ouvert, en août, de 10 h 30 à 13 h et de 14 h à 18 h, fermé les vendredi et samedi. En septembre, il accueillera le public de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h. Le prix d'entrée a été fixé à 5 €. Se renseigner auprès de l'office de tourisme, téléphone : 05 53 31 71 00.

Des œuvres de Lucien de Maleville exposées au Musée

Sept œuvres issues du fonds d'atelier de l'artiste ont intégré l'exposition permanente du musée rénové.
Le vernissage s'est déroulé mardi 26 août, en présence d'une petite centaine de personnes

Nicolas Foucher

n.foucher@essorsarladais.com

C'est un musée "newlook", selon les termes du maire de Domme, Jean-Claude Cassagnole, qui a rouvert ses portes au public le 7 août, après plusieurs années de travaux. S'il s'appuie sur une partie des collections de l'ancien musée des Arts et Traditions populaires, il a aussi intégré de nouveaux supports mettant en avant l'histoire et la culture du Pays dominois. A l'étage, il y a notamment une salle des artistes et personnalités de Domme. Parmi celles-ci, Lucien de Maleville est particulièrement mis en avant, grâce à un partenariat entre la Municipalité et l'Association Lucien-de-Maleville, présidée par la petite-fille de ce dernier, Olivia de Maleville.

Processus créatif.

Sept œuvres du peintre ont été confiées par l'association et sont exposées dans cette salle. " C'est une belle occasion pour



Sylvie Husson, Germinal Peiro, Olivia de Maleville et Jean-Claude Cassagnole
(Photo NF)

nous de valoriser le fonds d'atelier de l'artiste, qui contient plus de 10 500 pièces, entre dessins préparatoires, collection photographique, croquis de recensement du bâti, a souligné Olivia de Male-

ville. Pour le musée, nous avons choisi de mettre en avant des scènes de la vie rurale, avec deux tableaux, *la Fileuse* et *la Batteuse*, réalisés à cinquante ans d'écart. " L'exposition donne à voir tout le

processus de création de l'artiste, en montrant, outre les tableaux, la photo initiale pour *la Fileuse* et les dessins préparatoires des deux œuvres.

Sylvie Husson, adjointe au maire en charge de la Culture, a présenté à l'assemblée l'ensemble du musée rénové, avant la prise de parole des élus. Jean-Claude Cassagnole a exprimé sa joie de voir l'histoire de ce lieu de culture reprendre son cours, après un arrêt forcé, le bâtiment ayant été fermé pour raisons de sécurité il y a quelques années. Germinal Peiro, le président du Département, a avoué son admiration pour Lucien de Maleville, " l'un des artistes majeurs de notre département. Il nous rend fiers, car ce qu'il a peint, c'est nous, notre environnement, notre histoire. " Une affirmation qui entre en résonnance avec des propos tenus quelques minutes avant par Olivia de Maleville : " Avec ses œuvres, Lucien de Maleville a fait connaître le Périgord à une époque où le tourisme n'existant pas encore. "

« Avec le peintre Lucien de Maleville, le musée de Domme dévoile son nouveau visage après les travaux »,
Sud-Ouest, 1^{er} septembre 2025

 **SUD OUEST**  

 MA COMMUNE  DÉPARTEMENTS 



Dordogne • Domme

Culture : avec le peintre Lucien de Maleville, le musée de Domme dévoile son nouveau visage après les travaux



Par Marianne Dabbadie

Publié le 01/09/2025 à 19h06.

L'exposition consacrée à Lucien de

Une année chargée et décisive pour l'Association Lucien de Maleville

L'assemblée générale, tenue le 31 octobre dans la salle de la Rode, à Domme, a permis de mesurer le chemin parcouru et de saluer les nouvelles étapes franchies

Trois avancées significatives ont marqué la période 2024/2025 : la gestion d'un patrimoine désormais propre, la multiplication des lieux de diffusion de l'œuvre de l'artiste, et la défense active de son intégrité.

L'année 2024 restera celle d'un acte fondateur : le don du fonds d'atelier de Lucien de Maleville à l'association par ses ayants-droit. Ce geste, qui parachève la volonté de la famille de l'artiste – en particulier celle de son fils Guy de Maleville, poursuivie par sa petite-fille Olivia – marque une étape essentielle dans la reconnaissance de l'œuvre comme un véritable "bien commun". Ce choix, soutenu dès l'origine par des amateurs d'art et des proches, visait à faire "sortir" Lucien de Maleville de la seule sphère familiale pour lui donner toute sa place dans le patrimoine collectif. Devenue dépositaire de ce fonds, l'association se voit confier la mission exigeante de protéger cet héritage contre toute appropriation ou banalisation du nom et de l'œuvre du peintre.

A ce geste majeur se sont ajoutés plusieurs dons manuels significatifs – un cahier de patois, une gravure et une épreuve – enrichissant encore le patrimoine conservé.

Des lieux vivants pour faire connaître l'artiste.

L'année a également été marquée par le développement d'initiatives permettant de faire rayonner l'œuvre de Lucien de Maleville sur le territoire périgourdin. Au musée de Domme, une exposition permanente est désormais consacrée au peintre, grâce à une convention signée avec la Ville, symbole d'une confiance institutionnelle renouvelée et de synergies prometteuses.

A Cénac, en partenariat avec la Municipalité et le comité culturel, plusieurs événements ont rythmé le printemps : une conférence sur Lucien de Maleville, un jeu de piste artistique dans le village sur les lieux d'inspiration du peintre, ainsi que la création d'un parcours de vingt panneaux Histoire et Patri-

moine reliant Cénac et Saint-Julien. Enfin, le château de Veyrignac a accueilli le 18 août 2024 la célébration des vingt ans de l'association, un moment de convivialité et de mémoire qui a réuni de nombreux adhérents et amis de l'artiste.

Protection de l'œuvre.

La défense et la préservation de l'œuvre demeurent au cœur des priorités de l'association. En mai 2025, la toile *la Fileuse*, appartenant à la collection de l'association, a fait l'objet d'un nettoyage minutieux sous la direction de la restauratrice Sophie Dénan.

Face à la rançon du succès que constituent certaines utilisations inappropriées de l'image du peintre, le conseil d'administration a adopté une doctrine précise encadrant les autorisations de reproduction et d'usage. L'association instruit désormais avec rigueur les demandes d'autorisation et veille au respect du droit moral de l'artiste. Cet engagement s'est illustré notamment par le suivi d'une enquête de gendarmerie, ouverte après dépôt de plainte pour faux et usage de faux, à l'issue de laquelle l'association a apporté son concours à l'expert désigné par le procureur de la République. Ces actions témoignent d'une vigilance constante et d'une éthique sans faille dans la défense du nom et de l'œuvre de Lucien de Maleville.

Transition au sein du conseil d'administration.

L'assemblée a aussi rendu hommage à Josy Charbonneau et Caroline de Maleville, dont les mandats d'administratrices s'achèvent après de nombreuses années d'engagement bénévole. Elles sont remplacées au conseil d'administration par Patricio Arana, de Domme, et Antoine Labarsouque, de La Roque-Gageac, incarnant un renouvellement générationnel plein d'élan pour la suite. L'administrateur dominois, Olivier Darcret, est nouvellement trésorier. Caroline de Maleville poursuivra son engagement au sein du comité des experts de l'association, en charge de la communication.

L'association a aussi très vivement remercié Philippe Rivière, membre du Comité des experts, qui a réalisé l'inventaire photographique complet de la collection des objets du fonds d'atelier de Lucien de Maleville avec quelques exemples en illustration.

L'Association Lucien de Maleville confirme son rôle essentiel dans la transmission et la préservation d'un patrimoine artistique vivant. Entre fidélité à l'esprit du peintre et ouverture à de nouvelles dynamiques, elle poursuit, avec la même passion, son œuvre de mémoire et de partage.



L'association a réalisé l'inventaire photographique complet des objets du fonds d'atelier de l'artiste
(Photo Philippe Rivière/Association Lucien de Maleville)

Association Lucien de Maleville

Association Lucien de Maleville : une année décisive entre transmission, rayonnement et vigilance

L'assemblée générale de l'Association Lucien de Maleville, qui s'est tenue le 31 octobre à la salle de la Rode, a permis de mesurer le chemin parcouru et de saluer de nouvelles étapes majeures franchies au cours de l'année 2024-2025. Trois avancées significatives ont marqué cette période : la gestion d'un patrimoine désormais propre, la multiplication des lieux de diffusion de l'œuvre de l'artiste, et la défense active de son intégrité.



Un patrimoine désormais confié à l'association

L'année 2024 restera celle d'un acte fondateur : le don du fonds d'atelier de Lucien de Maleville à l'association par ses ayants droit. Ce geste, qui parachève la volonté de la famille de l'artiste — en particulier celle de son fils Guy de Maleville poursuivie par sa fille Olivia — marque une étape essentielle dans la reconnaissance de l'œuvre comme un véritable « bien commun ».

Ce choix, soutenu dès l'origine par des amateurs d'art et des proches, visait à faire « sortir » Lucien de Maleville de la seule sphère familiale pour lui donner toute sa place dans le patrimoine collectif.



Devenue dépositaire de ce fonds, l'association se voit confier la mission exigeante de protéger cet héritage contre toute appropriation ou banalisation du nom et de l'œuvre du peintre.

À ce geste majeur se sont ajoutés plusieurs dons manuels significatifs — un cahier de patois, une gravure et une épreuve — enrichissant encore le patrimoine conservé.

Des lieux vivants pour faire connaître l'artiste

L'année a également été marquée par le développement d'initiatives permettant de faire rayonner l'œuvre de Lucien de Maleville dans le territoire périgourdin.

Au musée de Domme, une exposition permanente est désormais consacrée au peintre, grâce à une convention signée avec la Ville, symbole d'une confiance institutionnelle renouvelée et de synergies prometteuses.

La Page des Associations (suite)



À Cénac, en partenariat avec la municipalité et le comité culturel, plusieurs événements ont rythmé le printemps : une conférence sur Lucien de Maleville (20 avril 2024), un jeu de piste artistique dans le village sur les lieux d'inspiration du peintre (21 avril), ainsi que la création d'un parcours de vingt panneaux « Histoire et Patrimoine » reliant Cénac et Saint-Julien.

Enfin, le Château de Veyrignac a accueilli le 18 août 2024 la célébration des vingt ans de l'association, un moment de convivialité et de mémoire qui a réuni de nombreux adhérents et amis de l'artiste.



Protéger l'œuvre, un engagement prioritaire

La défense et la préservation de l'œuvre demeurent au cœur des priorités de l'association.

En mai 2025, la toile *La Fileuse*, appartenant à la collection de l'association, a fait l'objet d'un nettoyage minutieux sous la direction de la restauratrice Sophie Déan.

Face à la « rançon du succès » que constituent certaines utilisations inappropriées de l'image du peintre, le conseil d'administration a adopté, le 6 juin 2025, une doctrine précise encadrant les autorisations de reproduction et d'usage.

L'association instruit désormais avec rigueur les demandes d'autorisation et veille au respect du droit moral de l'artiste. Cet engagement s'est illustré notamment par le suivi d'une enquête de gendarmerie ouverte après dépôt de plainte pour faux et usage de faux, à l'issue de laquelle l'association a apporté son concours à l'expert désigné par le procureur de la République (février 2025).

Ces actions témoignent d'une vigilance constante et d'une éthique sans faille dans la défense du nom et de l'œuvre de Lucien de Maleville.

Remerciements et transitions au sein du conseil d'administration

L'assemblée a aussi rendu hommage à Josy Charbonneau et Caroline de Maleville - véritables chevilles ouvrières de l'association depuis ses débuts - dont les mandats d'administratrices s'achèvent après de nombreuses années d'engagement bénévole. Elles sont remplacées au conseil d'administration par Patrice Arana, de Domme, et Antoine Labarsouque, de La Roque-Gageac, incarnant un renouvellement générationnel plein d'élan pour la suite. L'administrateur dominois, Olivier Darzet, est nouvellement trésorier. Caroline de Maleville poursuivra son engagement au sein du comité des experts de l'association, en charge de la communication.



L'association a aussi très vivement remercié Philippe Rivière, membre du Comité des experts, qui a réalisé l'inventaire photographique complet de la collection des objets du fonds d'atelier de Lucien de Maleville avec quelques exemples en illustration. Les objets sont admirablement révélés sous l'œil aiguisé de ce photographe.

Portée par la confiance de ses membres, de ses donateurs et des institutions partenaires, l'Association Lucien de Maleville confirme son rôle essentiel dans la transmission et la préservation d'un patrimoine artistique vivant. Entre fidélité à l'esprit du peintre et ouverture à de nouvelles dynamiques, elle poursuit, avec la même passion, son œuvre de mémoire et de partage.

Olivia Arana de Maleville, Présidente

L'association, reconnue d'intérêt général en 2013, a pour but de défendre et de faire connaître l'œuvre de l'artiste-peintre périgourdin Lucien de Maleville (1881-1964), paysagiste prolifique qui s'est inscrit dans le courant postimpressionniste.

Pour en savoir plus :
asso@luciendemaleville.org - www.luciendemaleville.org